



Feuille de route pour les maladies tropicales négligées 2021-2030

Rapport du Directeur général

1. En 2020, la Soixante-Treizième Assemblée mondiale de la Santé a publié la décision WHA73(33), dans laquelle elle a approuvé la nouvelle feuille de route pour les maladies tropicales négligées 2021-2030 et a prié le Directeur général, entre autres dispositions, de faire rapport tous les deux ans à l'Assemblée de la Santé, par l'intermédiaire du Conseil exécutif, sur la mise en œuvre de la feuille de route. Le présent rapport est soumis en application de cette décision.

CONTEXTE

2. La pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) a perturbé la planification et la conduite des activités de lutte contre les maladies tropicales négligées à l'échelle mondiale, régionale et nationale. Les progrès dans la mise en œuvre de la feuille de route doivent donc être appréhendés dans ce contexte.

3. Comme les chiffres de la plupart des indicateurs pour 2021 (première année de la nouvelle feuille de route) ne seront disponibles qu'en 2022, ce rapport les présente tels que calculés en 2020 ou la dernière année pour laquelle des données étaient disponibles. Ces données peuvent être considérées à la fois comme le point de référence de la nouvelle feuille de route et le résultat de la première feuille de route 2012-2020.

4. Les progrès dans la mise en œuvre des mesures des trois piliers de la feuille de route sont présentés ci-dessous sous forme résumée.

PROGRÈS ACCOMPLIS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE LA FEUILLE DE ROUTE POUR LES MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES 2021-2030

Pilier 1. Accélérer l'action programmatique

Indicateurs des cibles générales pour 2030

5. L'indicateur utilisé pour suivre la réduction en pourcentage du nombre de personnes ayant besoin d'interventions contre les maladies tropicales négligées correspond également à l'indicateur 3.3.5 des objectifs de développement durable (Nombre de personnes pour lesquelles des interventions contre les maladies tropicales négligées sont nécessaires). En 2019, de telles interventions ont été nécessaires pour

1,74 milliard de personnes ; la proportion la plus élevée a été constatée dans la Région de l'Asie du Sud-Est (53 %), devant la Région africaine (34 %), celle de la Méditerranée orientale (5 %), celle du Pacifique occidental (4 %), celle des Amériques (3 %) et la Région européenne (1 %). Ce chiffre global est inférieur de presque 20 % aux 2,19 milliards de personnes qui avaient besoin d'interventions en 2010 et de 12 millions de personnes environ au chiffre de 2018.¹

6. Des estimations des années de vie ajustées sur l'incapacité sont disponibles pour 14² des 20 maladies de la catégorie. En 2019, dernière année pour laquelle des estimations sont disponibles,³ le nombre d'années de vie ajustées sur l'incapacité liées aux maladies tropicales négligées s'établissait à 14,5 millions, contre 16,3 millions en 2015, et était en recul dans toutes les Régions.

7. En 2020, 42 pays avaient éliminé au moins une maladie tropicale négligée. En 2021, la Gambie est devenue le quarante-troisième pays de cette liste, après que l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique y a été validée.⁴

8. En 2020, 732 millions de personnes dans 62 pays ont été traitées contre au moins une maladie tropicale négligée nécessitant une chimioprévention, soit une couverture mondiale de 42 %, contre 1,1 milliard de personnes traitées en 2019 dans 81 pays (66 %). Ces réductions tiennent aux perturbations que la pandémie de COVID-19 a entraînées dans les services.

Impact sur les cibles concernant des maladies spécifiques

Maladies à éradiquer

9. En 2020, six pays ont signalé au total 27 cas humains de dracunculose et 1600 infections chez des animaux (principalement des chiens), soit une réduction de 50 % et de 20 %, respectivement, par rapport à 2019. Entre les mois de janvier et d'août 2021, 8 cas humains ont été signalés, soit une réduction de 67 % par rapport à la période comparable de 2020, et le nombre d'animaux infectés a reculé de 57 %. Cinq pays d'endémie (Angola, Éthiopie, Mali, Soudan du Sud et Tchad) et deux pays qui ne signalent plus de cas (République démocratique du Congo et Soudan) ne sont pas encore certifiés. Les dons d'azithromycine ont facilité l'administration de masse de médicaments contre le pian ainsi que la surveillance active dans des pays d'endémie de la Région africaine et de la Région du Pacifique occidental ; des réseaux de laboratoires sont actuellement mis en place pour surveiller l'apparition de toute résistance potentielle aux médicaments. L'Inde reste le seul pays certifié comme ayant interrompu la transmission.

¹ Observatoire mondial de la santé. Nombre rapporté de personnes pour lesquelles des interventions contre les maladies tropicales négligées sont nécessaires. Données disponibles à l'adresse <https://www.who.int/data/gho/data/indicators/indicator-details/GHO/reported-number-of-people-requiring-interventions-against-ntds> (consulté le 8 novembre 2021).

² Cysticercose, dengue, échinococcose, filariose lymphatique, géohelminthiases (ankylostome, ascarirose et trichocéphalose), leishmaniose, lèpre, maladie de Chagas, onchocercose, rage, schistosomiase, trachome, trématodose d'origine alimentaire et trypanosomiase africaine.

³ Global health observatory. Global health estimates 2019: Leading causes of DALYs. Disponible à l'adresse <https://www.who.int/data/gho/data/themes/mortality-and-global-health-estimates/global-health-estimates-leading-causes-of-dalys> (consulté le 8 novembre 2021).

⁴ Alliance de l'OMS pour l'élimination mondiale du trachome d'ici 2020 : Rapport de situation, 2020. *Relevé épidémiologique hebdomadaire*. 2021;96(31):353–64.

Maladies à éliminer (interruption de la transmission)

10. En 2020, 565 cas de trypanosomiase humaine africaine à *T. b. gambiense* ont été signalés, soit une réduction de 98 % depuis 2000. Des rapports sur la lèpre ont été reçus de 133 pays, dont 31 n'ont signalé aucun cas. À l'échelle mondiale, 127 572 nouveaux cas ont été notifiés, dont 8626 (7 %) chez l'enfant. En 2020, le nombre de nouveaux cas avait diminué de 10 %, tout comme le nombre d'enfants touchés et de patients présentant de nouveaux handicaps. Quatre pays de la Région des Amériques ont fait l'objet d'une vérification établissant qu'ils avaient interrompu la transmission de l'onchocercose. Le traitement se poursuit dans les pays d'endémie de toutes les Régions touchées.

Maladies à éliminer en tant que problème de santé publique

11. Au nombre des progrès réalisés contre la maladie de Chagas figure notamment une action de sensibilisation planétaire dans le cadre de la première Journée mondiale de la maladie de Chagas, le 14 avril 2020. Un événement en ligne de portée mondiale¹ a été organisé à cette occasion, ce qui a permis de mettre l'accent sur la promotion de la santé, l'information et l'éducation du public, et d'appeler à agir en soulignant la nécessité de combattre la discrimination et la stigmatisation associées à la maladie. Organisé pendant les premiers mois de la pandémie, il a réuni des pays, des bureaux régionaux, des donateurs, des partenaires, des patients et des organisations de patients, ainsi que des prestataires de soins. Cette manifestation a fait l'objet d'une vaste couverture dans la presse et a été largement relayée dans les médias sociaux. Un programme quinquennal visant à éliminer la forme congénitale de la maladie de Chagas a été approuvé par les pays membres de l'Organisation des États ibéro-américains. L'interruption et la maîtrise de la transmission du vecteur domiciliaire ainsi que le dépistage universel de la maladie de Chagas chez les donneurs de sang ont été maintenus dans la Région des Amériques.

12. Malgré une épidémie de trypanosomiase humaine africaine à *T. b. rhodesiense* en 2019-2020 (214 cas), le nombre de cas a baissé de 84 % entre 2000 et 2020. Par ailleurs, en 2020, le nombre de cas de leishmaniose viscérale signalés est tombé à 12 739, son plus bas niveau depuis 1998. Dans la Région de l'Asie du Sud-Est, 98 % des unités de mise en œuvre ont atteint le seuil épidémiologique d'élimination en tant que problème de santé publique. Toujours en 2020, en valeur cumulée, les infections par les parasites responsables de la filariose lymphatique avaient reculé de 74 %, tandis que la population ayant besoin d'un traitement de masse avait baissé de 49 %. De plus, l'élimination de cette maladie en tant que problème de santé publique a été validée dans 17 pays ou territoires.² Des vermifuges ont continué d'être administrés contre les géohelminthiases, mais à un rythme moins soutenu en raison des fermetures d'écoles et de services de vaccination découlant de la pandémie de COVID-19. Depuis 2020, l'élimination du trachome en tant que problème de santé publique a été validée dans un nouveau pays (la Gambie), portant à 11 le nombre total de pays dans ce cas de figure. D'après les estimations, le nombre total de personnes atteintes de trichiasis trachomateux s'établissait, au niveau mondial, à 1,8 million au 21 juin 2021, contre 2,0 millions de cas au 1^{er} mai 2020.

¹ Journée mondiale de la maladie de Chagas, 14 avril 2021 (<https://www.who.int/fr/campaigns/world-chagas-disease-day/2021>, consulté le 18 novembre 2021).

² Malawi et Togo (Région africaine) ; Maldives, Sri Lanka et Thaïlande (Région de l'Asie du Sud-Est); Égypte et Yémen (Région de la Méditerranée orientale) ; Cambodge, Îles Cook, Îles Marshall, Kiribati, Nioué, Palaos, Tonga, Vanuatu, Viet Nam et Wallis-et-Futuna (Région du Pacifique occidental).

Maladies à combattre

13. Neuf maladies ou groupes de maladies¹ ont été désignés comme « à combattre ». Des progrès ont été réalisés dans différents domaines, notamment : l'appui à des interventions pilotes contre l'échinococcose, les trématodoses d'origine alimentaire et la ténia/cysticercose, dans plusieurs pays ; la fourniture de médicaments pour la prise en charge des cas de leishmaniose cutanée, en particulier dans les pays en crise de la Région de la Méditerranée orientale ; et, conjointement avec des partenaires et des donateurs, le suivi de l'évaluation d'un nouveau médicament contre le mycétome (le fosravuconazole) et de l'amélioration de l'accès aux traitements existants contre la chromoblastomycose et la gale. Concernant les envenimations par morsures de serpent,² la Plateforme d'information et de partage de données sur les morsures de serpent a été lancée en septembre 2021. Elle donne des informations sur les espèces de serpents venimeux et leur distribution dans le monde et fournit une base de données actualisée sur les antivenins et leurs fabricants.

14. Des mesures ont aussi été prises face au problème croissant des arboviroses transmises par *Aedes* ; en particulier, les activités menées dans les pays ont été passées en revue et la préparation et la riposte à la dengue ont été renforcées car la maladie avait touché de nombreux pays en 2019. L'OMS travaille actuellement sur une Initiative mondiale de lutte contre les arbovirus, centrée dans un premier temps sur les arboviroses transmises par *Aedes*, dont le but sera de renforcer la coordination, la communication, les capacités, la recherche, la préparation et la riposte de sorte à atténuer le risque croissant d'épidémies dues à des arboviroses.

Enjeux et voie à suivre

15. Dans l'ensemble des services de santé essentiels, la pandémie de COVID-19 a fortement perturbé les interventions et les activités. D'après une enquête récente,³ début 2021, les services de lutte contre les maladies tropicales négligées étaient la deuxième catégorie de services la plus fréquemment perturbée (avec 44 % des pays affectés, soit 48 pays sur 109), juste après les services de prise en charge des troubles mentaux, neurologiques et liés à la consommation de substances psychoactives. Environ 60 % des pays ont indiqué que les services de chimioprévention avaient été perturbés. Sur le plan de la santé publique, cela s'est principalement traduit par des retards sur la voie des objectifs mondiaux, régionaux et nationaux fixés pour les maladies en question.

16. À cause de retards de fabrication et de problèmes de chaîne d'approvisionnement, notamment pour l'expédition et la livraison de médicaments et de consommables vers et à l'intérieur des pays ciblés, il est devenu plus difficile de garantir la disponibilité et l'utilisation en temps opportun des médicaments. La perturbation des canaux de distribution accroît tout particulièrement le risque de péremption des médicaments à courte durée de conservation, tels que le praziquantel.

¹ Dengue ; échinococcose ; envenimations par morsures de serpent ; gale et autres ectoparasitoses ; leishmaniose (cutanée) ; mycétome, chromoblastomycose et autres mycoses profondes ; ténia et cysticercose ; trématodoses d'origine alimentaire ; et ulcère de Buruli.

² Disponible à l'adresse <https://www.who.int/teams/control-of-neglected-tropical-diseases/snakebite-envenoming/snakebite-information-and-data-platform> (consulté le 18 novembre 2021).

³ Second round of the national pulse survey on continuity of essential health services during the COVID-19 pandemic, January–March 2021: interim report, 22 April 2021. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2021 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/340937>, consulté en 8 novembre 2021).

17. Les mesures suivantes ont été prises pour atténuer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les services de lutte contre les maladies tropicales négligées :

- a) Des orientations techniques ont été élaborées à l'intention des autorités sanitaires nationales et des responsables de la mise en œuvre sur la façon d'adapter les activités pour pouvoir les conduire en toute sécurité dans le contexte de la pandémie. Les orientations mondiales ont ensuite été adaptées par les bureaux régionaux de l'OMS et les partenaires d'exécution sous la forme d'outils et d'autres ressources ;
- b) Des documents d'orientation ont été publiés sur l'adaptation en toute sécurité des services de lutte contre les maladies tropicales négligées fournis dans la communauté¹ et en établissement de santé,² ainsi que sur la reprise des activités communautaires selon une approche fondée sur les risques ;³
- c) Une formation sur les maladies tropicales négligées dans le contexte de la pandémie⁴ a été mise en ligne sur la plateforme OpenWHO en anglais, arabe, français, espagnol et portugais ; des orientations actualisées ont également été publiées sur le port du masque dans le cadre des activités de sensibilisation communautaire ;⁵
- d) L'examen des demandes et la re planification ont permis d'empêcher la péremption des médicaments à courte durée de conservation ; la production, l'expédition, la livraison et la distribution des médicaments et autres consommables médicaux ont fait l'objet d'un suivi étroit avec l'ensemble des acteurs concernés ;
- e) En collaboration avec des établissements universitaires, des exercices de modélisation mathématique ont été menés afin d'évaluer, d'une part, l'impact des perturbations sur le calendrier des objectifs de santé publique fixés pour certaines maladies et, d'autre part, les avantages des stratégies correctives.⁶

Pilier 2. Intensifier les approches transversales

18. Une action mondiale et nationale contribue à renforcer la place des services de lutte contre les maladies tropicales négligées au sein du système de santé et dans le cadre des soins de santé primaires, et des interventions contre les maladies tropicales négligées ont été intégrées au recueil des interventions sanitaires entrant dans la couverture sanitaire universelle. Le couplage avec d'autres services de santé est encouragé lorsque les maladies ont une répartition qui se recoupe et peuvent s'influencer mutuellement.

¹ Community-based health care, including outreach and campaigns, in the context of the COVID-19 pandemic: interim guidance, May 2020. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2020 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/331975>, consulté le 8 novembre 2021).

² Maintenir les services de santé essentiels : orientations de mise en œuvre dans le cadre de la COVID-19 : Orientations provisoires, 1^{er} juin 2020. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2020 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/334358>, consulté le 8 novembre 2021).

³ Éléments à prendre en considération dans la mise en œuvre du traitement de masse, de la détection active des cas et des enquêtes en population pour les maladies tropicales négligées (MTN) dans le contexte de la pandémie de COVID-19 : orientations provisoires, 27 juillet 2020. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2020 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/333690>, consulté le 8 novembre 2021).

⁴ Disponible à l'adresse <https://openwho.org/courses/covid-19-ntd-en> (consulté le 8 novembre 2021).

⁵ Aide-mémoire : utilisation des masques médicaux et non médicaux/en tissu dans le cadre des activités de santé à base communautaire pendant la pandémie de COVID-19, sur la base des orientations actuelles de l'OMS, 31 mai 2021. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2020 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/342276>, consulté le 8 novembre 2021).

⁶ Impact of the COVID-19 pandemic on seven neglected tropical diseases: a model-based analysis. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2021 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/343993>, consulté le 8 novembre 2021).

19. Dans le but d'agir efficacement face au fardeau des maladies tropicales négligées de la peau, un cadre a été publié pour aider les programmes nationaux concernés à intégrer la prise en charge de ces maladies aux soins de santé primaires. En outre, l'OMS a mis au point une application pour smartphone pour aider les agents de santé à identifier les affections cutanées grâce à une inspection visuelle des lésions et à l'évaluation des signes et symptômes associés.¹

20. Des associations épidémiologiques étroites existent entre un accès insuffisant à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène et un large éventail d'affections, y compris plusieurs maladies tropicales négligées. Quoi qu'il en soit, 1,6 milliard de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable à domicile, 2,8 milliards de personnes n'ont pas accès à des installations sanitaires sûres et 1,9 milliard de personnes n'ont pas accès à des installations de base pour se laver les mains à domicile.²

21. Les objectifs stratégiques de la Stratégie mondiale actualisée sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène³ sont de faire mieux connaître les avantages communs d'une action et d'un engagement conjoints ; de faire en sorte que les données sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène soient utilisées dans les programmes de lutte contre les maladies tropicales négligées, et inversement, afin d'éclairer la prise de décisions ; de renforcer le corpus de données probantes et d'établir des pratiques exemplaires en matière d'approches intégrées ; et de planifier, de mettre en œuvre et d'évaluer conjointement les programmes.

22. La plupart des maladies tropicales négligées apparaissent à l'interface humain-animal. La mise en œuvre d'approches du type « Une seule santé » pour leur prévention et leur prise en charge crée une dynamique qui devrait engendrer des gains substantiels à long terme. En effet, s'attaquer à ces maladies renforce les systèmes de santé et favorise la collecte de données de référence pour gérer plus efficacement aussi bien les maladies endémiques trouvant leur origine à l'interface humain-animal que les maladies infectieuses émergentes et les menaces pandémiques. Ces activités sont centrées sur des approches et des pratiques multisectorielles destinées à orienter les politiques, à modifier les comportements, à guider la surveillance et à renforcer les capacités pour prévenir et maîtriser les risques sanitaires prioritaires à l'interface humain-animal, avec la participation de tous les secteurs et partenaires aux niveaux national et local.

23. De nombreuses maladies tropicales négligées sont transmises par des vecteurs et l'action dans ce domaine bénéficie donc de la stratégie Action mondiale de lutte antivectorielle 2017-2030, accueillie favorablement par la Soixante-Dixième Assemblée mondiale de la Santé dans sa résolution WHA70.16 (2017). La mise en œuvre de cette dernière aux niveaux régional et national est coordonnée par un groupe d'action conjoint et une plateforme en ligne de suivi des progrès a été mise en place en 2020. Toutes les Régions ont élaboré une politique, une stratégie ou des recommandations connexes et un appui a également été apporté au niveau des pays. Une enquête mondiale a montré que les activités sont en bonne voie dans certains domaines prioritaires, par exemple les plans stratégiques de lutte antivectorielle, mais que certains objectifs intermédiaires n'ont pas été atteints pour d'autres activités telles que les évaluations des besoins de lutte antivectorielle. Les indicateurs d'impact ont révélé que la mortalité a baissé de 9,7 % au niveau mondial. Dans l'ensemble, la mise en œuvre a peu progressé du fait de déficits de financement et de l'insuffisance des ressources humaines à tous les niveaux.

¹ Disponible pour Android à l'adresse https://play.google.com/store/apps/details?id=com.universaldocor.skin_ntds&hl=en&gl=US et pour iOS à l'adresse <https://apps.apple.com/us/app/skin-ntds-app/id1499080526>.

² Progress on household drinking water, sanitation and hygiene 2000–2020: five years into the SDGs. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2021 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/345081>, consulté le 8 novembre 2021).

³ Ending the neglect to attain the Sustainable Development Goals. A Global strategy on water, sanitation and hygiene to combat neglected tropical diseases 2021–2030. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2021 (<https://www.who.int/publications/i/item/9789240022782>, consulté le 8 novembre 2021).

Pilier 3. Changer les modèles de fonctionnement et la culture afin de faciliter la prise en main par les pays

24. Un cadre destiné à guider les pays dans l'élaboration de plans durables pour la lutte contre les maladies tropicales négligées et leur élimination a été publié. Les bureaux régionaux et de pays de l'OMS, en étroite collaboration avec les ministères de la santé et les partenaires, ont fourni un appui technique pour la conception de programmes annuels et pluriannuels durables. Le partenariat et la mobilisation des donateurs demeurent des aspects cruciaux. Des dispositifs de dons de médicaments et des accords financiers ont été renouvelés avec des laboratoires pharmaceutiques et d'autres partenaires.

Autres mesures prises à l'appui de la feuille de route

25. La feuille de route a été diffusée dans les six langues officielles, sous forme papier, en ligne et en tant qu'application pour smartphone.¹ En outre, trois documents d'accompagnement ont été publiés afin de donner des orientations supplémentaires sur les réorientations stratégiques qui y sont préconisées.

26. Des webinaires mondiaux ont été organisés par l'OMS en vue de plaider pour une poursuite des activités de lutte contre les maladies tropicales négligées, en toute sécurité, dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ils ont débuté en 2020 et se sont poursuivis en 2021, en mettant particulièrement l'accent sur la feuille de route, appuyés par des communiqués de presse, des infographies et des produits audiovisuels. Des réunions en visioconférence entre les administrateurs de programme nationaux et les partenaires ont également été organisées par les bureaux régionaux afin de présenter plus en détail la feuille de route et son mode de fonctionnement.

27. De nouveaux cours en ligne visant à renforcer les capacités et à faciliter la mise en œuvre de la feuille de route aux niveaux mondial et national sont en cours d'élaboration. Une chaîne consacrée aux maladies tropicales négligées a été mise en ligne sur la plateforme OpenWHO² et propose des cours sur le mycétome, la podoconiose, la rage (dans le contexte de l'approche « Une seule santé »), la gale et la tungose, en plus du cours sur les maladies tropicales négligées et la COVID-19, mentionné plus haut.

28. **Comblent les lacunes en matière de produits de diagnostic.** Le Groupe consultatif technique sur les produits de diagnostic des maladies tropicales négligées s'attaque aux lacunes critiques existantes dans ce domaine. Des profils de produits cibles à usage prioritaire ont été publiés pour la trypanosomiase humaine africaine à *T. b. rhodesiense*, la filariose lymphatique, l'onchocercose et les géohelminthiases et sont en cours d'élaboration pour la trypanosomiase humaine africaine à *T. b. gambiense* et les maladies tropicales négligées de la peau. Des mécanismes pour faciliter, du point de vue réglementaire et au stade de la fabrication, la préqualification et l'homologation des produits de diagnostic *in vitro* sont à l'étude. Un groupe de donateurs et de partenaires a été mis à contribution pour appeler à consentir les investissements nécessaires pour concrétiser les profils de produits cibles en produits de diagnostic et s'atteler aux problèmes d'accès.

29. **Suivi et évaluation.** Le groupe de travail sur le suivi, l'évaluation et la recherche, placé sous l'égide du Groupe consultatif stratégique et technique sur les maladies tropicales négligées, a approuvé un cadre destiné à faciliter la mise en œuvre de la feuille de route dans le contexte des systèmes d'information sanitaire nationaux de routine.

¹ Disponible pour iOS à l'adresse <https://apps.apple.com/us/app/ntd-road-map-2021-2030/id1549823959> et pour Android à l'adresse <https://play.google.com/store/apps/details?id=org.who.NTDROADMAP>.

² Disponible à l'adresse <https://openwho.org/channels/ntd> (consulté le 8 novembre 2021).

30. **Garantir l'accès aux médicaments et aux produits de santé et assurer la logistique nécessaire.** Des médicaments et des produits de santé de qualité garantie restent la pierre angulaire d'interventions efficaces contre les maladies tropicales négligées.

31. Trois formulations d'albendazole, de praziquantel et d'ivermectine ont été préqualifiées en 2021, ce qui porte à neuf le nombre total de médicaments pour le traitement des maladies tropicales négligées figurant sur la liste de préqualification de l'OMS.

32. Des conseils et des orientations techniques ont été donnés aux fabricants, aux partenariats pour la mise au point des produits et aux établissements universitaires concernant les exigences de préqualification et la stratégie d'accès, suivant la procédure collaborative pour l'homologation accélérée des produits pharmaceutiques finis préqualifiés par l'OMS.

33. Les dons de médicaments et de produits de santé ont soutenu les programmes de lutte contre les maladies tropicales négligées dans les pays touchés. Au cours de la période 2020-2021, plus de 4,7 milliards de médicaments et de produits de santé ont été mis gratuitement à la disposition de 112 États Membres.

MESURES À PRENDRE PAR LE CONSEIL EXÉCUTIF

34. Le Conseil est invité à prendre note du rapport ; il est également invité, dans le cadre de ses discussions, à donner des orientations sur la manière de préserver la mise en œuvre de la feuille de route et les moyens de faire en sorte que les interventions contre les maladies tropicales négligées soient considérées comme faisant partie intégrante des services de santé essentiels dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

= = =